



## ***Des bénéfices réciproques***

Le Saint-Siège conclut les **accords du Latran** avec le gouvernement fasciste de Mussolini le 11 février 1929. Signés dans le palais du Latran, près de la basilique de Saint-Jean-de-Latran, ils consacrent l'existence d'un nouvel État souverain, le plus petit du monde : **la Cité du Vatican**.

Depuis l'occupation des derniers résidus des États pontificaux par l'armée italienne, en 1870, les papes se considéraient prisonniers dans leurs palais romains. Pie IX avait refusé avec hauteur la loi de « Garanties » proposée le 13 mai 1875 par le roi Victor-Emmanuel III car elle faisait du Saint-Siège une sorte de protectorat.

Le dictateur Mussolini et le pape **Pie XI** régularisent la situation, avec d'un côté la reconnaissance de tous les droits d'un État souverain à la cité du Vatican (44 hectares, le plus petit État du monde), de l'autre la reconnaissance de Rome comme capitale de l'État italien. Les basiliques romaines telles que Sainte-Marie-Majeure et Saint-Jean-de-Latran bénéficient d'un statut d'extraterritorialité ainsi que quelques autres bâtiments. Rien à voir avec les 18 000 km<sup>2</sup> des États pontificaux en 1859 !

À titre de compensation pour ces territoires enlevés au Saint-Siège en 1870, un accord financier est conclu sous la conduite d'un grand banquier, Bernardino Nogara : l'Italie verse une consistante indemnité financière (750 millions de liras) qui va permettre au Vatican de développer un important patrimoine.

Par ailleurs, le catholicisme est déclaré « seule religion de l'État ». L'enseignement religieux est obligatoire, le divorce interdit, les prêtres dispensés du service militaire...

Le traité est signé au nom du pape par son Secrétaire d'État, le cardinal Gasparri. Le gouvernement italien est représenté par Mussolini lui-même, qui recueille à cette occasion un éclatant succès diplomatique. Le traité sera confirmé par le gouvernement républicain qui succèdera au régime mussolinien. Il est toujours en vigueur, à quelques détails près comme l'interdiction du divorce.

Un peu plus tard, le cardinal Gasparri va signer des arrangements avec le Mexique qui lui vaudront sa disgrâce. Et en juillet 1933, son successeur à la Secrétairerie d'État, le cardinal Pacelli (futur Pie XII) conclura un Concordat avec l'Allemagne de Hitler. Cette initiative malvenue aura pour effet d'assommer la résistance des organisations catholiques allemandes à la montée du nazisme.

.....

### **14 février 869 : Mort de Cyrille, apôtre des Slaves**

Cyrille et Méthode, deux frères issus d'une grande famille de Thessalonique (Grèce), se signalent par leur foi et leur science. Disciples de l'illustre patriarche Photius, ils vont en 860 évangéliser les Khazars, des barbares installés sur le cours de la Volga.

Trois ans plus tard, à la demande du duc de Moravie Rostislav, ils se rendent en mission auprès des Slaves de Bohême et Moravie (les actuels Tchèques). Pour leur prédication, ils utilisent la langue slavonne (ancienne langue slave) et mettent au point un alphabet inspiré de l'alphabet grec qui perpétue encore leur souvenir dans le monde slave de tradition orthodoxe : l'alphabet cyrillique, du nom de Cyrille. Il est aujourd'hui employé en Russie, Biélorussie, Ukraine, Bulgarie, Serbie, Macédoine, Ruthénie.

Cyrille meurt à Rome le 14 février 869, vers 42 ans. Son frère reprend alors sa prédication en Moravie mais il est contrecarré par les missionnaires venus de Germanie et leur conflit va conduire les

chrétiens slaves à se rapprocher de Byzance, une bonne partie d'entre eux choisissant l'orthodoxie contre le catholicisme.

ГЛОВОЊЬСКА АЗЪБОУКЫ  
БЛЪГАРЬСКА АЗЪБОУКЫ

Alphabet cyrillique ancien

.....

***R. Aujourd'hui s'est levée la lumière,  
C'est la lumière du Seigneur,  
Elle dépassera les frontières,  
Elle habitera tous les cœurs !***

*1. Que la steppe exulte et fleurisse,  
Qu'elle éclate en cris de joie.  
Au pays de la soif  
L'eau a jailli et se répand.*

*2. Vous verrez la gloire du Seigneur,  
La splendeur de notre Dieu.  
Dites aux cœurs affligés :  
"Voici votre Dieu, soyez sans crainte" !*

*3. C'est lui qui vient pour vous sauver,  
Alors s'ouvriront vos cœurs,  
À l'amour du Seigneur  
Qui vient pour vous racheter.*

*De ton peuple rassemblé par ta parole,  
**Seigneur prends pitié, Seigneur prend pitié!**  
De ton peuple sanctifié par ton Esprit,  
**Ô Christ prends pitié, Ô Christ prend pitié!**  
De ton peuple racheté par ton sang,  
**Seigneur prends pitié, Seigneur prend pitié!***

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux !  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton  
immense gloire !  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu, le Père tout-puissant !  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !  
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !  
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !  
Car toi seul es saint !  
Toi seul es Seigneur !  
Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ !  
Avec le Saint Esprit, dans la gloire de Dieu le Père, amen !**

**Ps 137 : Je te chante, Seigneur, en présence  
des anges !**

*De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :  
tu as entendu les paroles de ma bouche.  
Je te chante en présence des anges,  
vers ton temple sacré, je me prosterne.*

*Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,  
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.  
Le jour où tu répondis à mon appel,  
tu fis grandir en mon âme la force. **R/***

*Tous les rois de la terre te rendent grâce  
quand ils entendent les paroles de ta bouche.  
Ils chantent les chemins du Seigneur :  
« Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »*

*Ta droite me rend vainqueur.  
Le Seigneur fait tout pour moi !  
Seigneur, éternel est ton amour :  
n'arrête pas l'œuvre de tes mains. R/*

**Alléluia, Alléluia ! Lc 5, 1-11**

**PU : « Jésus lumière du monde, écoute et prends pitié ! »**  
*(JS Bach)*

**Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**

1. *Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.*

**Hosanna au plus haut des cieux !**

2. *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

**Hosanna au plus haut des cieux !**

**Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi !**

**Gloire à Toi qui étais mort!**

**Gloire à Toi qui es vivant!**

**notre Sauveur et notre Dieu,**

**viens, Seigneur Jésus !**

**Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.**

*Communion :*

*1. Voici le Fils aimé du Père,  
Don de Dieu pour sauver le monde.  
Devant nous il est là, il se fait proche,  
Jésus, l'Agneau de Dieu !*

***R. Recevez le Christ doux et humble,  
Dieu caché en cette hostie,  
Bienheureux disciples du Seigneur,  
Reposez sur son cœur, apprenez tout de lui !***

*2. Jésus, jusqu'au bout tu nous aimes,  
Tu prends la condition d'esclave.  
Roi des rois, tu t'abaisses jusqu'à terre  
Pour nous laver les pieds !*

*3. Seigneur, comme est grand ce mystère,  
Maître comment te laisser faire ?  
En mon corps, en mon âme pécheresse,  
Tu viens pour demeurer !*

*4. Je crois, mon Dieu, en toi j'espère.  
Lave mes pieds et tout mon être :  
De ton cœur, fais jaillir en moi la source,  
L'eau vive de l'Esprit !*

*5. Seigneur, tu m'appelles à te suivre.  
Viens au secours de ma faiblesse.  
En mon cœur, viens, établis ta demeure,  
Que brûle ton Amour*

*Envoi : 1. Viens Esprit du Dieu vivant,  
Renouvelle tes enfants,  
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !  
Dans nos cœurs, répands tes dons,  
Sur nos lèvres inspire un chant,  
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !*

***R. Esprit de lumière, Esprit Créateur,  
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance,  
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,  
Pour témoigner de ton amour immense !***

*2. Fortifie nos corps blessés,  
Lave-nous de tout péché,  
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !  
Fais nous rechercher la paix,  
Désirer la sainteté,  
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !*

***Accueil paroissial*** *mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges,  
0450445209 quêtes pour la paroisse.*

***Samedi 8 février 2025, 18h Doussard :*** Roland Dubassat et tous les défunts de sa famille ; Jean-Eugène Bibolet ; Véronique Very ; Jean Morlon-Berger et défunts de la famille ; Daniele Panisset ; François Chatelain Cadet ; Lucie Cottet ; Henri Terrier

***Dimanche 9 février 2025, 10h Faverges :*** Annick Brachet et le Père Brachet ; ***Odette Losserand-Madoux ; Jean-Claude Baroin*** ; Gualtiero Severini ; Marie-Pierre, Maxime et Jean-Luc Vallet ; défunts des familles Veyrat De Lachenal et Avrillon ; Luigi Boscardin ; ***Odile Brionne***

***Mercredi 12 février 2025, 9h Faverges :*** Marius Chaffarod

***Vendredi 14 février 2025 10h Faverges :*** Sr Christiane Morand ; Jean-Marie Duret, famille et amis ; Maurice et Pascale Godin.

.....

***Mercredi 12 février*** à 15h à la salle de Lathuile, « lecture-partage » sur la 2ème lettre de Mgr Le Saux sur l'espérance, suivie d'un goûter.

## Soirée-débat lundi 10 février 2025 à 20h30 à la Maison du diocèse à Annecy : « **Église, l'heure des femmes ?** »

Entre-t-on vraiment dans une nouvelle heure, celle où les femmes sont pleinement présentes aux côtés des hommes, avec un accès équitable aux lieux où sont prises les décisions ?

Pour débattre sur cette question nous recevons **Valérie DUVAL-POUJOL**, théologienne protestante, docteur en histoire des religions et exégèse, auteure de *La Bible est-elle sexiste ?* et **Sylvaine LANDRIVON**, théologienne catholique, auteure de *La part des femmes. Relire la Bible pour repenser l'Église*.

## Pèlerinage du Jubilé à LOURDES 2025

du 26 avril au 1<sup>er</sup> mai

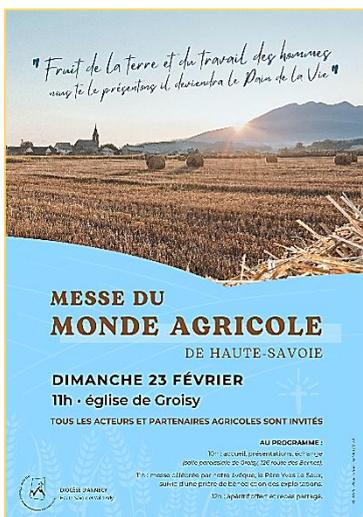
**Inscription jusqu'au 1<sup>er</sup> Mars** : Pour les pèlerins en hôtels, les familles, les catéchumènes et néophytes, les inscriptions en ligne sont ouvertes sur le site du diocèse ! inscriptions : **LOURDES 2025 DIOCESE D'ANNEY**

Contact : Sandrine Grosset-Janin

Responsable diocésaine des pèlerinages

Diocèse d'Annecy

07 76 32 43 13



*"Fruit de la terre et du travail des hommes nous te le présentons il demandera le Pain de la Vie"*

**MESSE DU MONDE AGRICOLE**  
DE HAUTE-SAVOIE

**DIMANCHE 23 FÉVRIER**  
11h - église de Groisy  
TOUS LES ACTEURS ET PARTENAIRES AGRICOLES SONT INVITÉS

**AU PROGRAMME :**  
10h : accueil, présentations, échange  
11h : messe célébrée par Monseigneur Yves Le Saux, suivie d'une prière de bénédiction des exploitations  
12h : apéritif offert et repas partagé.

Diocèse d'Annecy - 2025

Dimanche 23 février de 10h à 13h30

### « **Messe du monde agricole** »

à l'église de Groisy « tous les acteurs et partenaires du monde agricole sont invités ! »

PROGRAMME :

**Dès 10h** : accueil, présentations, échange  
*salle paroissiale de Groisy, 126 route des Bornes* ;

**11h** : messe célébrée par Monseigneur Yves Le Saux, suivie d'une prière de bénédiction des exploitations ;

**12h** : apéritif offert et repas partagé.

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS  
À L'OCCASION DE  
LA XXXIII<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MALADE**

9 février 2025

**« L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5)  
et nous rend forts dans l'épreuve**

*Chers frères et sœurs,*

nous célébrons la 33<sup>ème</sup> Journée mondiale du Malade de l'année jubilaire 2025 où l'Église nous invite à devenir des « pèlerins de l'espérance ». Nous sommes accompagnés en cela par la Parole de Dieu. Saint Paul nous donne un message très encourageant : « L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5), elle nous rend même forts dans les épreuves.

Cette expression est consolante mais elle peut soulever des questions, en particulier chez les personnes qui souffrent. Par exemple, comment rester forts lorsque nous sommes touchés dans notre chair par des maladies graves, invalidantes, qui nécessitent peut-être des soins dont les coûts sont au-dessus de nos moyens ? Comment le rester quand, en plus de notre propre souffrance, nous voyons celle de ceux qui nous aiment et qui, tout en étant proches de nous, se sentent impuissants à nous aider ? Nous ressentons dans ces circonstances le besoin d'un soutien plus grand que nous : nous avons besoin du secours de Dieu, de sa grâce, de sa Providence, de cette force qu'est le don de son Esprit (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, 1808).

Arrêtons-nous donc un instant pour réfléchir sur la présence de Dieu auprès de ceux qui souffrent, en particulier sous trois aspects qui la caractérisent : la *rencontre*, le *don* et le *partage*.

1. La **rencontre**. Lorsque Jésus envoie les soixante-douze disciples en mission (cf. *Lc* 10, 1-9), il les exhorte à dire aux malades : « Le Royaume de Dieu est proche pour vous » (v. 9). Il leur demande, en d'autres termes, de les aider à saisir dans l'infirmité, même si elle est

douloureuse et difficile à comprendre, une occasion de rencontrer le Seigneur. Dans la maladie, en effet, si d'une part nous ressentons toute notre fragilité de créatures - physique, psychologique et spirituelle -, nous faisons d'autre part l'expérience de la proximité et de la compassion de Dieu qui, en Jésus, a partagé notre souffrance. Il ne nous abandonne pas et nous surprend souvent par le don d'une ténacité que nous n'aurions jamais cru avoir et que nous n'aurions jamais trouvée par nous-mêmes.

La maladie devient alors l'occasion d'une rencontre qui nous change, la découverte d'un rocher inébranlable auquel nous pouvons nous accrocher pour affronter les tempêtes de la vie. C'est une expérience qui nous rend plus forts même dans le sacrifice parce que nous sommes davantage conscients de ne pas être seuls. C'est pourquoi l'on dit que la douleur porte toujours en elle un mystère de salut : elle nous fait expérimenter la proche et réelle consolation qui vient de Dieu, au point de « connaître la plénitude de l'Évangile avec toutes ses promesses et sa vie » (Saint Jean-Paul II, *Discours aux jeunes*, Nouvelle-Orléans, 12 septembre 1987).

2. Et cela nous amène à la deuxième piste de réflexion : le **don**. Jamais comme dans la souffrance nous ne nous rendons davantage compte que toute espérance vient du Seigneur, et qu'elle est avant tout un don à accueillir et à cultiver en restant, selon une belle expression de Madeleine Delbrêl, « fidèles à la fidélité de Dieu » (Cf. *Nous autres, gens des rues, Livre de vie*, 1966).

De plus, ce n'est que dans la résurrection du Christ que notre destin tout entier trouve sa place, dans l'horizon infini de l'éternité. Seule sa Pâque nous donne la certitude que rien, « ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu » (*Rm 8, 38-39*). Toutes les sources de lumière qui permettent de surmonter les épreuves et les obstacles de la vie naissent de cette "grande espérance" (cf. Benoît XVI, Lett. enc. *Spe salvi*, 27.31). De plus, le Ressuscité marche avec nous, il se fait notre compagnon de route, comme pour les disciples d'Emmaüs (cf. *Lc 24, 13-53*). Comme eux, nous pouvons partager avec Lui notre désarroi, nos inquiétudes et nos déceptions, nous

pouvons écouter sa Parole qui éclaire et enflamme nos cœurs. Nous pouvons le reconnaître présent dans la fraction du Pain en saisissant, dans le fait qu'il est avec nous même dans les limites du présent, cet "au-delà" qui nous redonne courage et confiance en se faisant proche.

3. Nous en arrivons ainsi au troisième aspect, celui du **partage**. Les lieux où l'on souffre sont souvent des lieux de partage, où l'on s'enrichit mutuellement. Combien de fois on apprend à espérer au chevet d'un malade ! Combien de fois on apprend à croire en se tenant près de ceux qui souffrent ! Combien de fois on découvre l'amour en se penchant sur ceux qui sont dans le besoin ! En d'autres termes, on se découvre être des "anges" de l'espérance, des messagers de Dieu les uns pour les autres, tous ensemble : malades, médecins, infirmières, membres de la famille, amis, prêtres, religieux et religieuses ; là où l'on se trouve : dans les familles, les cliniques, les centres de soins, les hôpitaux et les dispensaires.

Et il est important de savoir saisir la beauté et la portée de ces rencontres de grâce et d'apprendre à les inscrire dans notre âme pour ne pas les oublier : garder dans le cœur le sourire bienveillant d'un soignant, le regard reconnaissant et confiant d'un patient, le visage compréhensif et attentif d'un médecin ou d'un bénévole, celui, plein d'attente et d'inquiétude, d'un conjoint, d'un enfant, d'un petit-enfant, d'un ami très cher. Ce sont autant de lumières à garder précieusement qui, même dans l'obscurité de l'épreuve, non seulement donnent de la force mais enseignent le vrai goût de la vie, dans l'amour et la proximité (cf. *Lc 10, 25-37*).

Chers malades, chers frères et sœurs qui portez assistance à ceux qui souffrent, vous avez plus que jamais en ce **Jubilé** un rôle particulier à jouer. Votre marche avec les autres est un signe pour chacun, « un hymne à la dignité humaine, un chant d'espérance » (Bulle *Spes non confundit*, n. 11) dont la voix va bien au-delà des chambres et des lits des établissements de soins où vous êtes. Vous stimulez et encouragez dans la charité « l'agir harmonieux de toute la société » (*ibid.*), dans une symphonie parfois difficile à réaliser mais très douce et forte, précisément pour cette raison, capable d'apporter la lumière et la chaleur là où elle est le plus nécessaire.

Toute l'Église vous remercie ! Moi aussi, je vous remercie et je prie pour vous, en vous confiant à Marie, Santé des malades, à travers les paroles avec lesquelles tant de frères et de sœurs se sont adressés à elle dans le besoin :

Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.

Ne méprise pas nos prières, alors que nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers, délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie.

Je vous bénis, ainsi que vos familles et vos proches, et je vous demande, s'il vous plaît, de ne pas oublier de prier pour moi.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 14 janvier 2025      FRANÇOIS

.....

**Seigneur**, dans ma douleur et ma souffrance, je me tourne vers toi.  
Tu connais mes peurs, mes doutes et mes angoisses.  
Je te prie de m'accorder la force et la guérison dont j'ai besoin.  
Aide-moi à faire face à cette épreuve et à trouver la paix intérieure.  
Accorde-moi la patience et la foi pour traverser cette période difficile.  
Que ta lumière brille sur moi et me guide vers la guérison. Amen.

.....

**Seigneur**, nous te confions tous ceux qui souffrent de maladies et de douleurs.  
Accorde-leur la force et le courage nécessaires pour faire face à leurs épreuves.  
Permetts-leur de ressentir ta présence aimante et compatissante, et donne-leur l'espoir et la paix intérieure.  
Accorde-leur également la grâce de trouver des soins médicaux appropriés et des professionnels de la santé compatissants.  
Que notre amour et notre soutien les entourent, et que ta lumière brille sur eux dans l'obscurité de la maladie. Amen.